



« Viens et suis moi »

A l'aube de sa vie publique, Jésus voit venir à lui deux des disciples de Jean Baptiste, dont André, le frère de Simon-Pierre. Par deux fois, deux jours de suite, Jean le Baptiste avait désigné Jésus comme « l'Agneau de Dieu ». Cette insistance est une persévérance dans l'annonce : Le témoignage du Baptiste arrive enfin dans le cœur de ces deux disciples. Combien de fois avons-nous entendu telle ou telle parole à la messe pour qu'un jour elle nous paraisse nouvelle, presque vivante. La patience du Seigneur ne peut que nous émerveiller. Revenons à notre évangile. Nous voyons Jésus qui les laisse venir à lui. Mais il prend en main la conversation et pose sans tarder la question suivante : « Que cherchez-vous ? » « Maître où demeures-tu ? » Leur réponse met des mots sur cette attraction très forte que produit Jésus sur les cœurs. En quelques lignes, l'évangéliste nous donne à méditer sur cette dimension essentielle de la vie chrétienne : suivre le Christ. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous avons schématiquement en tête le fait que suivre le Christ pour les disciples sera un changement de vie. Ils vont laisser derrière eux leur métier, leurs affaires et leur quotidien pour marcher dans les pas de Jésus sur les chemins de Palestine. Être disciple, suivre Jésus devient presque comme un nouveau métier dans lequel nous nous remettons entièrement à son autorité. Cette dimension plus intérieure que provoque l'appel de Jésus à le suivre est déroutante. Être avec lui (les disciples sont restés toute la journée en sa compagnie) et se mettre entièrement à sa disposition : voilà le nouveau contenu de leur vie. En plus du renoncement, le chrétien est appelé à se donner lui-même. Cela se fait dans la paix lorsque nous contemplons en qui le chrétien remet sa vie. Jésus lui-même a suivi la parole de Dieu, au point qu'on dira de lui juste après sa résurrection, qu'il était la Parole faite chair.

Or cette exigence de Jésus à le suivre est manifestement accompagnée de sa miséricorde. Nous savons, grâce à ces premiers disciples, qu'il ne faut pas attendre d'être parfait pour le suivre. Nos mauvaises compréhensions, nos péchés ne sont pas un obstacle tant qu'ils contribuent à nous rendre toujours plus conscients que nous avons besoin de la grâce rédemptrice du Seigneur.

Cependant, dans cette suite du Christ, une ombre nous fait peur : celle de la Croix. Nous ne sommes plus à l'époque des martyrs des premiers temps de l'Eglise, mais le renoncement, la remise totale de sa vie est toujours d'actualité dans la vie du Chrétien. À l'image du grain de blé qui meurt et donne beaucoup de fruit, ce n'est qu'en s'abandonnant que nous nous trouverons. Notre amour et notre foi ne font qu'un à la suite de Jésus. Demandons à Jésus, cette semaine, la grâce de le suivre un peu mieux, malgré tous les obstacles extérieurs et intérieurs ! Belle semaine chers paroissiens !

D.Christophe GRANVILLE

ÉVANGILE

2^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1, 35-42

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas » – ce qui veut dire : Pierre.

L'ENFANCE MISSIONNAIRE
(voir page 2)

PRÉPARATION AU SACREMENT DU MARIAGE
(voir page 2)

MESSE DES MALADES
(voir page 2)

LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE
(voir page 3)

ÉVÈNEMENTS PAROISSIAUX

DIMANCHE 17 JANVIER

Pas de Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
16h30 Messe grégorienne à la Basilique

LUNDI 18 JANVIER

14h30 Prière des Mères de famille au plateau Notre-Dame

MARDI 19 JANVIER

9h30-11h30 Réunion du Service Evangélique des Malades à Sainte-Bernadette
15h30-16h30 Réunion Biblique à Sainte-Bernadette

MERCREDI 20 JANVIER

14h30 Partage d'Évangile salle Don Bosco
16h30 Chapelet suivi de la Messe à 17h à Notre-Dame de la Paix

SAMEDI 23 JANVIER

9h-11h30 Réunion des services à Notre-Dame de la Paix

DIMANCHE 24 JANVIER

Pas de Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
16h30 Messe grégorienne à la Basilique

PRIONS POUR LES DÉFUNTS DE CETTE SEMAINE

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE :
Chantal DEBAISIEUX

NOTRE-DAME DE LA PAIX :
Marcel REDERSTORF

SAINTE-BERNADETTE : Françoise BEAUDON
Muriel PUJOL, Michel GUIGONIS

ABSENCE DU P. ZBIGNIEW

du Lundi 18 janvier au mercredi 20 janvier
Pas de messe en semaine à Agay-Le Dramont

PÈLERINAGE POUR LES COUPLES

Les époux sont invités, tout spécialement en cette «année saint Joseph», à venir confier leur vocation conjugale à la Sainte Famille

Samedi 23 janvier 2021

10h Messe au sanctuaire Notre-Dame de Grâces

10h45 à 12h30 Pèlerinage à Saint Joseph, renouvellement des promesses de mariage, pique-nique (à emporter)

Renseignements et inscriptions : 04 94 04 65 28



ENTRAIDE PAROISSIALE

L'accueil à l'Entraide Paroissiale se fait dans ses locaux à Notre-Dame de la Paix les mardis et vendredis de 9h à 11h et le mercredi de 15h à 17h

AGENDA DES MESSES

DIMANCHE 17 JANVIER - 2^{ème} Dimanche du temps ordinaire

8h30 N.D. de la Victoire : Odette BURGAT
9h Le Dramont : Eléonore TRINCHERO
9h30 Tous les Saints : Gérard PIC (2^{ème} anniv. de décès)
9h30 Boulouris : Famille BEZ
10h30 Agay :
Christophe GUERIN et les défunts de la famille
10h30 N.D. de la Victoire : Gabriel et l'Abbé Georges TARDY
Alexandra TOURTIAL et Francis DESURMONT
Marianna et Ludwik STANEK
11h Sainte-Bernadette : Mauricette PENILLA, Madeleine BOYER
Madame MALAK-LORIS (16^{ème} anniversaire de décès)
Intention particulière pour Denise
11h N.D. de la Paix : Francis LEVFEVRE
Hélène BLANC, Yvonne et Loïc
16h30 N.D. de la Victoire : Famille BOUET-GOES

LUNDI 18 JANVIER - Saint Antoine, Abbé, Mémoire

17h N.D. de la Victoire : Jacqueline DESCHAMPS

MARDI 19 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : Norbert WALTER
17h Sainte-Bernadette :
Protection de mes enfants et de ma famille

MERCREDI 20 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : Jacqueline CAPOT
11h30 Sainte-Bernadette : Action de grâce pour Albane
17h N.D. de la Paix : Famille REBOUL-CASTA
Thérèse VALLETTE D'OSIA, Roland PICHON de BURY

JEUDI 21 JANVIER - Sainte Agnès, Vierge et Martyre Mémoire

8h N.D. de la Victoire : Ariosto MAZZAROLO
17h Le Dramont
17h N.D. de la Victoire : Jocelyne PELLETIER

VENDREDI 22 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : Jacky PAILHOUX
17h Agay
17h Sainte-Bernadette : Jean-Claude SERNAIS

SAMEDI 23 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : Hugnette PELLETIER
9h Agay
16h30 N.D. de la Victoire : Albert GAUTIER

DIMANCHE 24 JANVIER - 3^{ème} Dimanche du temps ordinaire

8h30 N.D. de la Victoire
9h Le Dramont
9h30 Tous les Saints : Julien ROUZET
9h30 Boulouris : Suzanne de SANGLIER-LEJEUNNE
Jean-Pierre SIGNORET
10h30 Agay
10h30 N.D. de la Victoire :
Gabriel, Léonce PICCOT et son fils Eric-Albert
11h Sainte-Bernadette : Pierre et Thomas ROUILLON
Yvonne MEYGRET, Françoise BEAUDON
11h N.D. de la Paix : Intention particulière
16h30 N.D. de la Victoire : Famille NIGRETTTE-TOUZET

DÉCÈS

INFO

PÈLERINAGE POUR LES COUPLES

ENTRAIDE

Cérémonie de l'enfance Missionnaire

Ce mercredi 13 janvier 2021, enfants et adultes du patronage étaient tous ravis de se retrouver pour la première fois de cette nouvelle année et dans la joie d'une journée toute particulière.

En effet, ce mercredi a été marqué par un échange de cadeaux pour les enfants du patronage qui avaient fabriqué un petit cadeau en y mettant tout leur cœur. Mais cette joie n'a pas été la seule de la journée ! À 16h15 a eu lieu la cérémonie de l'Enfance Missionnaire : œuvre pontificale par laquelle chaque enfant reçoit, de la part du pape, un « diocèse » du monde pour lequel il doit prier en disant chaque jour un « je vous salue Marie ». L'émotion s'est vue sur les visages (malgré les masques !), tant chez les enfants que chez leurs parents, émus de voir leur enfant s'engager ou se réengager pour cette belle œuvre missionnaire. Tous ont pu chanter « Baptisé, envoyé, tu n'es pas trop petit, pour louer, annoncer Jésus à tes amis ! », et aussi « la croix à la ceinture, pour nous rien n'est trop dur : mission ! Notre idéal sur terre, agir en missionnaires : osons ! ». Alors nous aussi, osons rendre grâce à Dieu pour les merveilles vécues chaque mercredi au patronage par nos enfants !

Et nous pouvons également bien remercier les Soeurs de la Consolation, Don Louis-Marie, Don Louis-Gustave et les bénévoles du patronage.



PSM : PRÉPARATION AU SACREMENT DU MARIAGE



Messe des malades à l'église Sainte-Bernadette Jeudi 11 février 2021 à partir de 14h30

La fête des malades a lieu chaque année le 11 février, elle coïncide avec la fête de la Vierge Marie à Lourdes.

A cette occasion, précédée d'un chapelet, une messe est célébrée, suivie d'une procession à la grotte.

Pour des raisons sanitaires, il n'y aura pas de goûter cette année.

Tout le monde peut y participer, particulièrement les malades qui peuvent se déplacer.

Ceux qui le souhaitent pourront recevoir, ce jour-là, le SACREMENT DES MALADES.

A qui est destiné le SACREMENT DES MALADES ?

- A toutes celles et à tous ceux qui sentent la maladie s'installer dans leur corps et marquer leur vie.
- A tous ceux qui vont subir une opération grave.
- A tous ceux qui sentent qu'aucune force humaine ne peut plus rien faire pour eux, sur le plan physique ou psychologique.
- Aux personnes âgées dont la santé, les forces diminuent jour après jour.

IL EST IMPERATIF DE S'Y PRÉPARER

Contactez au plus tôt : Michel AUDOUIT - 06 47 22 62 90 - communionadomicile83700@gmail.com

3^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - 24 JANVIER 2021

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 1, 14-20

Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée et son frère Jean qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

Extrait de la lettre apostolique Patris corde du Pape François

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ». Les deux évangélistes qui ont mis en relief son visage, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour faire comprendre quel genre de père il a été et quelle mission la Providence lui a confiée.

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. Mt 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. Mt 1, 18 ; Lc 1, 27) ; un « homme juste » (Mt 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. Lc 2, 22.27.39) et à travers quatre songes (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13.19.22). Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « il n'y avait pas de place pour eux » (Lc 2, 7). Il fut témoin de l'adoration des bergers (cf. Lc 2, 8-20) et des Mages (cf. Mt 2, 1-12) qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.

Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 21). Comme on le sait, donner un nom à une personne ou à une chose signifiait, chez les peuples antiques, en obtenir l'appartenance, comme l'avait fait Adam dans le récit de la Genèse (cf. 2, 19-20).

Quarante jours après la naissance, Joseph, avec la mère, offrit l'Enfant au Seigneur dans le Temple et entendit, surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (cf. Lc 2, 22-35). Pour défendre Jésus d'Hérode, il séjourna en Égypte comme un étranger (cf. Mt 2, 13-18). Revenu dans sa patrie, il vécut en cachette dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée – d'où, il était dit, « qu'il ne surgit aucun prophète » et « qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon » (cf. Jn 7, 52 ; 1, 46) –, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem où se dressait le Temple. Quand, justement au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus âgé de douze ans, avec Marie ils le cherchèrent angoissés et le retrouvèrent dans le Temple en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. Lc 2, 41-50).

Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux. Mes prédécesseurs ont approfondi le message contenu dans les quelques données transmises par les Évangiles pour mettre davantage en évidence son rôle central dans l'histoire du salut : le bienheureux Pie IX l'a déclaré « Patron de l'Église Catholique », le vénérable Pie XII l'a présenté comme « Patron des travailleurs » et saint Jean Paul II comme « Gardien du Rédempteur ». Le peuple l'invoque comme « Patron de la bonne mort ».

Par conséquent, à l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme Patron de l'Église Catholique faite par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que « la bouche exprime ce qui déborde du cœur » (cf. Mt 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues, ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show, mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. [...] Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance en veillant à ne pas créer la panique mais la co-responsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée.